

PROCHAINS SPECTACLES

Hamlet à l'impératif !

texte d'après William Shakespeare
traduction et mise en scène : Olivier Py
du 15 au 17 mai 2023 au Théâtre des 13 vents

Un Hamlet de moins

une pièce de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano
du 23 au 26 mai 2023 au Théâtre des 13 vents

La Tempête et Le Songe d'une nuit d'été

d'après William Shakespeare
conception et mise en scène Marie Lamachère
du 2 au 11 juin 2023 au Théâtre des 13 vents
dans le cadre du festival Le Printemps des Comédiens 2023

EXPOSITIONS

Agnès Fornells et Yvan Salomone

à partir de 18h, les soirs de représentations, dans le hall du théâtre, entrée libre
en partenariat avec le 

COVOITURAGE

Afin de développer le covoiturage pour se rendre au théâtre, nous vous proposons un lien, sur la page des spectacles de notre site, vers la plateforme de covoiturage Mobicoop.
Vous trouverez un lien Mobicoop pour chaque représentation.
Le covoiturage, c'est écologique et convivial alors tentez l'expérience !

Théâtre des 13 vents
administration : 04 67 99 25 25
billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr



théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 22-23

mar 18, mer 19, ven 21 avril à 20h

jeu 20 avril 19h

durée 1h15

jeu 20 avril, rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

MES JAMBES, recréation 2022
SI VOUS SAVIEZ,
QUELLE FUMÉE...

adaptation théâtrale : Bruno Geslin et Pierre Maillet
d'après les entretiens de Pierre Chaveau avec Pierre Molinier
réalisés en 1972

avec Pierre Maillet, Elise Vigier, Jean-François Auguste

images : Bruno Geslin et Samuel Perche
confection des masques : Samuel Perche
conception costumes : Laure Mahéo
costumes 2022 : Hanna Sjödin
régie générale : Guillaume Honvault
création son : Teddy Degouys
régie son : Pablo Da Silva
régie lumière : Jean-François Desboeufs
régie plateau : Yann Ledebt
régie vidéo : Jérónimo Roé

production : La Grande Mêlée
coproduction : TNB, Rennes, Théâtre des 13 vents, CDN de Montpellier, La Comédie de Caen, CDN de Normandie, L'Archipel, scène nationale de Perpignan, Théâtre Sorano, scène conventionnée Toulouse, Théâtre de Nîmes, scène conventionnée
Depuis septembre 2021, Bruno Geslin est artiste associé au Théâtre des 13 vents, CDN de Montpellier et au TNB, Rennes.

Pierre Molinier est un fétichiste, bien sûr, si l'on considère que la définition de fétiche au XV^{ème} siècle est : « Ce qui a vocation à rendre compte des mystères de cultes impénétrables » et que son origine portugaise, *feitiço*, signifie « charme magique ». Pierre Molinier est provocateur, obsessionnel, sulfureux, colérique, subversif, déterminé et insoumis ...

Bruno Geslin

Laure Dautzenberg : Vous aimez les figures fortes, incandescentes : le poète Joë Bousquet avec *Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens*, l'artiste Derek Jarman avec *Chroma*, Pierre Molinier ici... Pourquoi ce goût pour ces figures ?

Bruno Geslin : Je suis attiré par les gens qui ont vécu leurs vies en allant au plus profond d'eux-mêmes et qui sont à même de délivrer une forme de connaissance, une certaine vérité, sans concession. Le cinéaste allemand Werner Herzog parle de « l'être qui se tient au bout d'une extrémité ». Ce sont des univers qui font trembler les bases. Il n'y a pas d'arrangement. Avec certains artistes qui ont été loin dans leurs recherches, cela peut agir sur sa propre vie, et c'est le cas avec Molinier. Ce sont des êtres qui accompagnent et qui éclairent parce qu'ils obligent d'une certaine manière à aller au plus

proche de ce qui nous constitue, y compris des choses qui peuvent effrayer. Ce sont des guides... de très haute montagne !

L. D. : Ce spectacle a été créé en 2004 puis repris une première fois en 2013 mais vous parlez de re-création plus que de reprise... Comment avez-vous travaillé à partir des versions précédentes ?

B. G. : C'est une re-création plus qu'une reprise, car dans reprise il y a quelque chose qui est déjà mort. Or à chaque fois que l'on est confronté à Molinier et à son oeuvre, quelque chose nous revitalise, quelque chose d'extrêmement vivant. En terme de méthodologie, j'ai voulu qu'on ne regarde pas les captations - ni les acteurs, ni moi. J'ai décidé qu'on allait tout reconstituer par la mémoire, par le souvenir du spectacle, sans s'appuyer sur des éléments enregistrés qui nous auraient enfermés. Le spectacle

s'écrit de fait de manière totalement différente, même si la trame reste la même. Quand on l'a créé, les acteurs avaient à peine 30 ans. Aujourd'hui ils ont 50 ans, et moi aussi. Il y a forcément quelque chose qui a changé chez nous dans le rapport au corps, le rapport au désir. Molinier, c'est Eros et Thanatos... Il travaillait sur la transformation, du point de vue du genre mais aussi du vieillissement, il fabriquait des masques pour cacher ses rides et sur certaines photos, alors qu'il a 70 ans, on a l'impression d'être face à une jeune mannequin de 20 ans. Or peut-être qu'il y a vingt ans on avait une très bonne compréhension du rapport au désir, mais un peu moins du rapport à la finitude. On l'avait intégré et compris mais intellectuellement. Là il y a quelque chose qui agit. Finalement, on reprend par le même

biais que la création : on approche l'oeuvre et la recherche de Molinier par l'expérience. La pièce est toujours aussi « spectaculaire », mais il y a un nouvel endroit beaucoup plus profond parce que ce sont des êtres qui sont face à la transformation de leurs propres corps, avec la question de l'accès au désir, sans jugement, en s'autorisant et en ayant du plaisir à accéder à des constructions purement érotiques par moments. On rejoint à notre manière cet espèce d'esprit chevaleresque de Molinier, cette façon de combattre l'inéluctable en étant porté par une vitalité, par une énergie qui peut transcender les faiblesses du corps, quand le temps a altéré une image parfaite d'un corps désirable.

Laure Dautzenberg, entretien avec Bruno Geslin et Pierre Maillet, pour le Théâtre de la Bastille, 2023, extraits

Bruno Geslin

Fasciné par les figures fortes, incandescentes, vertigineuses, du poète Joë Bousquet à Pierre Molinier, des écrivains J.G. Ballard, Georges Perec à Unika Zürn, du réalisateur Rainer Werner Fassbinder à Derek Jarman, Bruno Geslin donne à voir et à entendre ces personnalités exigeantes.

Entre cinéma et théâtre, ses créations s'inspirent de romans, d'enquêtes, d'interviews, de films, menant une réflexion autour des thèmes de l'intimité, du corps, du désir, de la sexualité, de la singularité et de l'identité. Réalisant parallèlement un travail photographique et vidéo traitant essentiellement des problématiques du corps et de sa représentation, il n'a cessé de développer à travers chacun de ses spectacles l'interaction de ces différentes écritures.

Depuis septembre 2021, Bruno Geslin est artiste associé au Théâtre des 13 vents et au TNB, Rennes.